

La mise en œuvre de la réforme du cycle 3 : analyse des champs de tension entre les différents acteurs et actrices de l'école

KILIAN WINZ – KILIAN.WINZ@UNIGE.CH

LA CHAUX-DE-FONDS, LE 1^{ER} NOVEMBRE 2023



Sommaire

1. Lipsky et d'autres : éléments théoriques
2. Questions
3. Quelques mots de méthodologie
4. Résultats
5. Discussion

1.1 LIPSKY, UN SOCLE

- Street-level bureaucrats : Travailleurs du service public qui interagissent directement avec les citoyens et qui ont un pouvoir discrétionnaire
- Ex : enseignants, travailleurs sociaux, personnel judiciaire, emplois dans la médecine
- Ce sont des gens qui sont très souvent tiraillés par deux extrémités : injonction du gouvernement et injonction des citoyens

1.2 ANALYSER LE CHANGEMENT

Deux études sur la mise en œuvre :

- Coburn s'intéresse au changement dans le cadre d'une réforme de l'évaluation.
- Devineau a travaillé sur un changement de politique au Mexique

2. QUESTIONNEMENT

- Comment les champs de tension s'articulent-ils entre les acteurs et actrices de l'éducation à Neuchâtel?
- Dans quelle mesure cette réforme vient-elle se heurter à la vision de l'école des acteurs et actrices ?
- Une réforme, plusieurs applications. Comment la réforme se décline-t-elle au sein des établissements ?

3. MÉTHODOLOGIE

- Environ 80 entretiens dont :
 - 60 enseignants
 - 10 directions
 - Syndicats
 - Service de l'enseignement
 - Politiques

3. MÉTHODOLOGIE

- Janvier à juin 2019
- 5 établissements
- Analyse thématique classique sur AtlasTi.

4. CHAMPS DE TENSION

- Politiques – corps enseignant : qui fait la politique publique ? Quelle légitimité d'action ?
- L'administration – corps enseignant : les mêmes considérations que pour le politique ?

4. CHAMPS DE TENSIONS

J'ai plus l'impression que...alors il y a pas mal de mes collègues qui ont des mandats, il est vraiment pour moi ancré dans la pratique, il est composé pour moi en partie par des gens qui pratiquent. Encore une fois, ce n'est parce que ce sont des enseignants qui prévoient...là en français il y a eu les nouveaux fils rouges, c'est toujours pareil, dès qu'on impose quelque chose à un enseignant, il y a un peu des frictions. Pour moi, alors je trouve au contraire, c'est un merveilleux outil ce fil rouge.

Moi je pense que ceux qui vont faire de l'administratif dans des bureaux, ce sont ceux qui n'aiment plus enseigner. Ce sont des gens qui n'enseignent plus. Je pense que c'est un gros problème d'avoir des gens qui quittent l'enseignement dans lequel ils sont dépassés ou un peu érodés par le temps et qui vont réfléchir à comment faire mieux de l'enseignement dans un bureau où ils n'ont plus 25 élèves en face.

4. CHAMPS DE TENSION

- Politiques – corps enseignant : qui fait la politique publique ? Quelle légitimité d'action ?
- L'administration – corps enseignant : les mêmes considérations que pour le politique ?
- Corps enseignant – syndicats : de fortes tensions

4. RÉFORMES ET VISIONS DE L'ÉCOLE

- Plusieurs dysfonctionnements selon le politique et plusieurs objectifs.

4. RÉFORMES ET VISIONS DE L'ÉCOLE

Un des changements que je n'apprécie pas dans la réforme, je perds la notion de gestion de classe forte que j'aimais. C'est-à-dire quand j'avais français, histoire, géographie, MCC, ces élèves je les avais dix heures par semaine. Quand j'avais des modernes, j'avais l'impression qu'on faisait un bon bout de chemin avec eux. Souvent on les gardait deux ans. La première année, je plantais beaucoup de graines et la deuxième année je récoltais.

Dans certaines classes, je ne peux plus faire le programme que je faisais quand j'avais des matu. Je suis en dessous. Bon il y a aussi une question de PER, ok, il y a autre chose, ce n'est pas que la réforme mais n'empêche que je revois certains tests que je faisais avant l'introduction de la réforme, je ne peux pas le donner à mes classes actuelles, ce n'est pas possible. Et moi ça m'interroge.

4. RÉFORMES ET VISIONS DE L'ÉCOLE

- Deux visions du rôle qui s'affrontent et sont en inadéquation avec les principes de cette réforme
- Le sentiment d'empêchement ressenti par beaucoup d'enseignantes et enseignants
- Au fond, à quoi sert l'école et le secondaire 1 ?

4. RÉFORMES ET VISIONS DE L'ÉCOLE

La fonction instrumentale du système filiarisé.

Et avec cette réforme on leur fait croire jusqu'au bout que c'est possible. Et donc du coup les enfants ne se préparent plus comme avant. Si vous voulez avant quand ils étaient dans une section (...) le fait qu'il y avait déjà une décision, ça leur permettait de se recentrer sur eux, de peut-être revoir un peu leurs possibilités, leurs problèmes, d'analyser un peu tout ça et puis après, de là, de cette analyse-là, de voir ce qui est possible.

La fonction réflexive du système filiarisé.

Chez les matus, on pouvait leur enfile à peu près n'importe quoi et aller assez loin dans la réflexion et l'abstraction. Chez les modernes, on avait d'autres objectifs. Surtout les préparer à des apprentissages et on allait moins dans l'abstraction, mais plus dans du concret. Et les rares fois où j'ai enseigné en préprof, on diminuait l'abstraction et on faisait vraiment ce qui était utile pour eux, pour qu'ils trouvent du travail.

4. UNE RÉFORME, DES APPLICATIONS

- Niveau de décision des directions : le soutien et les horaires, une multitude de pratiques
- Niveau de décision des enseignantes et enseignants : des pratiques collaboratives et de notations multiples

4. UNE RÉFORME, DES APPLICATIONS

Le soutien

Clara et Paul ont décidé d'offrir des possibilités de soutien à l'ensemble des élèves. Dans un autre établissement, Thomas et Serge doivent faire face à divers demandes de soutien de soutiens d'élèves du niveau 2 mais ils les refusent. Ils expliquent ce choix en affirmant que de façon générale, les élèves de niveau 1 ont un parcours chaotique. « Si on veut le 4 avec des attentes minimales, ça ne va pas sans soutien ».

4. UNE RÉFORME, DES APPLICATIONS

Les horaires

En histoire, en principe, on a des classes hétérogènes. Sauf que par exemple cette année, j'enseigne MCC [Monde Contemporain et citoyenneté]. C'était aussi le cas l'année passée, et dans notre collège on a un groupe de MCC... pour des raisons de disponibilités de salles, etc. j'ai un groupe de sciences niveau 2. Ce qui fausse un peu les choses, je n'ai pas une classe hétérogène, j'ai un groupe de sciences niveau 2. Ça ne veut pas dire que tous ces élèves seraient en niveau 2 en français, mais quand même, ils sont d'un niveau, on va dire un peu plus semblable. Ils ont plus de facilité que ceux en niveau 1. Donc pour ce MCC on a des élèves de groupe de sciences niveau 1 et niveau 2. Donc en fait cette année je n'ai que des élèves de niveau 2.

4. UNE RÉFORME, DES APPLICATIONS

- Prémices de la fabrication de la politique au niveau des street-level bureaucrats
- Le puissant principe d'autonomie des établissements scolaires
- Qu'en est-il de l'égalité entre élèves ?

4. UNE RÉFORME, DES APPLICATIONS

La collaboration

1) Avant, on avait un peu tendance à bosser en vase clos. Après, il ne faut pas que ce soit artificiel non plus. Trop de collaboration, au bout d'un moment c'est une prison. Si pour tout, il faut contacter l'autre, ça devient une surcharge, c'est plus une aide la collaboration. Si on arrive à mettre en place quelque chose où on peut échanger des documents et garder notre liberté. (...) Alors, il y avait des séances, il y a deux ans où on se retrouvait pour un travail en commun, on faisait une activité en commun [avec l'autre collègue]. Cette année ça ne s'est pas tellement fait, je ne sais pas pourquoi d'ailleurs.

2) On suit ou on ne suit pas, mais personnellement, j'évite de dire que je ne suis pas. Je me suis réservée cette espèce de part de liberté dont je vous parlais qui m'est assez précieuse. Je fais un peu l'hypocrite. On n'a pas le droit de ne pas suivre donc si on veut le faire, autant ne pas le dire.

Du coup, vous travaillez dans votre coin ?

Non, je ne peux pas faire ça parce que ça se remarquerait, mais j'essaie de ne pas... si on s'est donné un objectif ou un document et puis que moi c'est un truc qui ne me correspond pas, je ne vais pas le faire. Alors je ne vais pas dire « merci je ne le ferai pas » je vais dire « merci », je vais le mettre dans mon sac, mais je ne le ferai pas.

4. UNE RÉFORME, DES APPLICATIONS

Les pratiques de notation

Ça veut dire qu'on met jamais de 5 à des élèves de niveau 1, dont on estime qu'ils ne sont quand même pas à un niveau 2. Mais ils n'auront que des 4.5, parce que s'ils ont des 5, ils changeraient de niveau. Donc on truque un peu nos barèmes.

La gestion de l'hétérogénéité

Et certains disent moi mon but c'est d'avancer parce qu'ils iront au lycée et si certains n'arrivent pas au niveau 2, ben tant pis.

Moi je n'aime pas faire ça, je n'aime pas faire ça mais il faut ménager la chèvre et le chou, c'est-à-dire qu'il faut un peu pousser ceux qui ont de la peine peut-elle donner des devoirs de drill à la maison plutôt que de les faire à l'école et puis il faut avancer le plus possible mais moi je n'aime pas en laisser en rade surtout, je vous ai dit, c'est un groupe très revendicateur, « ouais mais vous allez trop vite, nous on ne comprend pas », c'est difficile.

4. UNE RÉFORME, DES APPLICATIONS

- Les contours réels de la politique se dessinent, *de facto*, au sein des établissements
- Entre injonctions politiques et convictions professionnelles : la difficulté d'être enseignant
- L'autonomie enseignante : la clé pour comprendre (et faire?) une politique

5. DISCUSSION

- *In fine*, qui fait la réforme ?
- La place de la formation dans un processus de réforme, un véritable enjeu
- Quels systèmes de représentation et de consultation ?
- Le travail des syndicats à l'heure de la démobilisation :
 - Quelles stratégies ?
 - Quelle(s) posture(s) ?
 - Comment représenter des visions fortement divergentes ?